

LE MARDI 9 JUIN 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 12



© Thierry Guenez (instagram.com/thierryguenez/)

Nombreux sont les membres de la population de Dawson qui ont uni leur voix pour manifester contre la discrimination raciale et la violence policière qui ont fait plusieurs victimes au Canada et aux États-Unis.

PAGE 5



© Nelly Guidici/Archives AB

La Journée nationale des peuples autochtones en mode virtuel

Julien Latraverse

PAGE 17



© Maryne Dumaine

Les morilles du Yukon seront cueillies par les Yukonnais

Marie Mounier (IJL)

À DÉCOUVRIR

- Des camps d'été prêts pour l'anormal**2
- Un don pour la banque alimentaire6
- Le projet de fibre optique en attente7
- Un nouveau skate parc à venir8
- Rénovation du parc LePage9
- Un revenu annuel garanti11
- À la recherche du pain perdu16

Des camps d'été prêts pour l'anormal

Plusieurs camps de jour adaptent leur formule aux consignes de la santé publique afin de poursuivre leurs activités lors de la saison estivale.

Julien Latraverse

Des groupes réduits, des stations sanitaires et une priorisation des activités extérieures sont quelques exemples des moyens mis en œuvre par les camps de jour afin de fournir un environnement sécuritaire à ses participants et participantes au cours de l'été.

La réduction de la taille des

groupes demeure le principal enjeu à respecter. Du côté de l'Université du Yukon, la coordonnatrice des programmes pour les camps d'été, Anya Zimmerman, témoigne de cette nouvelle réalité. « En temps normal, un groupe est composé de seize personnes, incluant deux de nos employés, explique celle-ci. Les groupes seront maintenant composés de huit jeunes et de deux

membres de notre personnel », nuance-t-elle en comparaison. La coordonnatrice ajoute qu'il sera dorénavant impossible de réunir plusieurs groupes ensemble. « On essaie de fournir le plus d'espace possible à chaque personne », fait-elle savoir. Une séparation nécessaire afin de préserver la distanciation physique entre les campeurs et les campeuses pour leur santé. C'est aussi pour

cette raison qu'Anya Zimmerman préconisera le plus possible les activités extérieures au sein de son personnel au courant de l'été.

De l'air pur et du Purell

La toute jeune entreprise Yu'Speak French Immersion Outdoors, née ce printemps à la suite des contrecoups de la COVID-19, propose une formule

dans la même veine que celle de l'Université du Yukon. Ce camp d'immersion francophone met l'accent sur le plein air pour des groupes de quatre jeunes maximum issus, si possible, du même ménage ou partageant une double bulle familiale. « Ce n'est pas compliqué de se distancer quand on est dans la nature », expose Raphaëlle Couratin qui a créé Yu'Speak French Immersion Outdoors avec son partenaire, Fabien Cayer-Barrioz. Il est plus facile de respecter les mesures de distanciation lors d'une randonnée ou en allant pêcher au bord du lac Fish que dans un espace réduit », estime-t-elle. En plus de ces précautions, elle indique avoir placé une station sanitaire à l'entrée de sa cabine pour encourager le lavage de mains fréquent de ses participants et participantes.

L'exception des garderies

La Garderie du petit cheval blanc offrira elle aussi des camps de jour pour cet été. En revanche, elle offrira ses services sous une licence de garderie et n'est donc pas assujettie aux mêmes restrictions que l'Université du Yukon, par exemple. « On fonctionne à plein rendement, mais on suit les lignes directrices des services des garderies du Yukon qui sont différentes de celles des camps », rapporte la directrice de la garderie, Louise-Hélène Villeneuve.

Le ratio pour les groupes de la garderie reste donc le même, soit huit enfants pour un ou une éducatrice, pour les plus petits de maternelle quatre ans à la deuxième année. Pour les plus vieux de la troisième année en montant, ce ratio est de douze jeunes pour un ou une éducatrice.

Le gouvernement du Yukon subventionne aussi l'emploi d'une personne à temps plein à la désinfection pour chacune des localisations de la Garderie du petit cheval blanc. Il y aura donc une personne à l'établissement de la rue Alexander, à l'Église unie et à la Garderie sur Falcon Drive chargée de désinfecter les locaux quarante heures par semaine.

Les coordonnateurs de ces programmes de camps d'été ne sont pas les seuls à travailler afin d'adapter les camps à cette nouvelle réalité. Des formations seront offertes à l'Université du Yukon et à la Garderie du petit cheval blanc pour préparer le personnel à cette saison estivale hors de l'ordinaire.

Camping adapté pendant la pandémie de COVID-19



Toutes les ordonnances et recommandations émises par le **médecin hygiéniste en chef du Yukon** s'appliquent dans les parcs et les campings territoriaux. Rendez-vous sur yukon.ca/fr/covid-19 pour en savoir plus.

Vous devez être plus autonomes.

1. Achetez votre permis de camping à l'avance auprès d'un vendeur ou en ligne.
2. Emportez tout ce dont vous avez besoin avant de prendre la route pour limiter les arrêts dans les localités.
3. Faites des courses dans les localités uniquement si les commerces sont en mesure d'accueillir les visiteurs.
4. Emportez une plus grande quantité d'eau, de savon, de désinfectant pour les mains et de papier toilette.
5. Campeez uniquement avec des membres du ménage avec lequel vous êtes jumelé (un seul jumelage par site).
6. Nettoyez votre table de pique-nique avant et après chaque utilisation.
7. Utilisez les toilettes de votre véhicule récréatif, le cas échéant.
8. Respectez toutes les règles des parcs et des terrains de camping et les six mesures de sécurité.

Six mesures de sécurité à respecter pour se protéger de la COVID-19

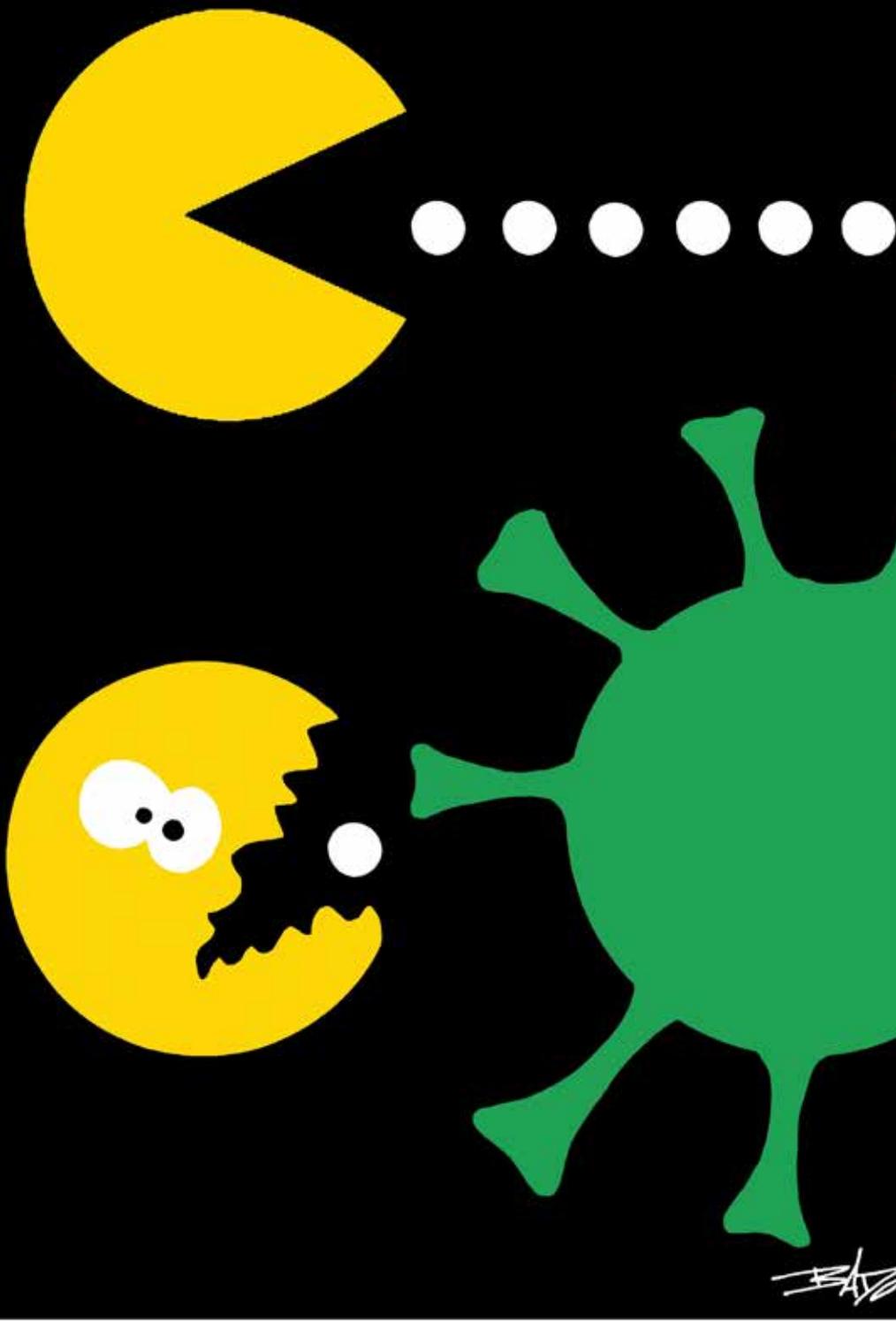
Les six mesures de sécurité permettant de se protéger et d'éviter la propagation du virus sont les suivantes : maintenir une distance physique; se laver les mains régulièrement; rester chez soi si l'on est malade; ne pas se rassembler en groupes de plus de 10 personnes; limiter les déplacements dans les localités rurales et s'isoler au besoin.

Ouvert ou fermé?

- Les toilettes extérieures, poubelles et bacs de recyclage peuvent être utilisés.
- Les plages, terrains de jeux et abris de pique-nique sont ouverts.
- Du bois à brûler sera fourni, si possible.
- Les rampes de mise à l'eau et les quais sont accessibles.
- Les activités spéciales sont annulées cette année.
- Les installations de camping d'arrière-pays du parc territorial Tombstone devraient ouvrir fin juin.
- Le Centre d'interprétation du parc Tombstone est actuellement fermé.
- Les activités d'interprétation en personne sont annulées cette année.

Rappels

- Il est interdit de pratiquer les mesures d'isolement volontaire dans un parc ou un camping territorial.
- Les voyageurs non-résidents qui doivent transiter par le Yukon en respectant le délai de 24 heures prévu par la loi ne peuvent pas séjourner ni s'arrêter dans les campings exploités par le gouvernement.

PAC-MAN FÊTE SON 40^E ANNIVERSAIRE

ÉDITORIAL

3

Mettons les bouchées doubles

Julie Gillet

Voilà des mois, des semaines que nous pensons toutes et tous à la même chose. Que le même sujet revient inlassablement sur toutes les lèvres, que ce soit à la maison, en réunion sur Zoom ou lors de nos promenades de fin de semaine. Des mois que nous sommes obnubilés par une même idée fixe. Une même pensée, une même question qui nous fait oublier toutes les autres : qu'allons-nous bien manger ce soir? Car s'il y a bien une chose que la distanciation physique et le confinement nous ont appris, c'est qu'en matière de gourmandise et de plaisirs gustatifs, l'être humain débordera toujours de ressources et de créativité.

La fermeture des restaurants et des bars a poussé nombre d'entre nous à retrouver le chemin de la cuisine, bon gré mal gré. Durant ces longues semaines, qui n'a pas tenté de réaliser un nouveau plat, un peu pour échapper à l'ennui, beaucoup pour calmer l'anxiété à coups de calories? Qui n'a pas caressé l'idée de fabriquer son propre pain? De commencer un potager? De se mettre à la pâtisserie? Les recettes se sont échangées, les liens se sont tissés, les goûts retrouvés.

Cerise sur le gâteau de notre gourmandise : la saison de la cueillette des morilles a débuté. À nous les délicieux champignons pour agrémenter nos expériences culinaires plus ou moins réussies! Et puis, les centres sportifs et récréatifs ont amorcé leur réouverture. Pourquoi se priver? Ce serait dangereux de ne pas reprendre des forces avant de nous remettre

à transpirer, à courir partout et à danser. Bien s'alimenter, c'est la base d'une bonne santé : ce sont les experts et expertes du rapport *La population d'abord* qui l'ont dit!

Mais si beaucoup d'entre nous ont fait rimer confinement et gourmand, d'autres n'ont pas eu cette chance. Certaines et certains ont tout simplement perdu l'appétit, sous le poids du stress ou de la maladie. Plusieurs, voyant leur emploi s'envoler, leurs revenus diminuer, n'ont eu d'autres recours que de faire appel aux banques alimentaires. Si notre communauté a su se montrer soudée pour leur venir en aide, n'oublions pas cette réalité amère et poursuivons nos efforts pour construire une société plus juste, plus solidaire. Profitons de cette période mouvementée pour poser les bases d'un monde meilleur, pour repenser nos habitudes et tirer les leçons de nos échecs. Les événements tragiques qui se sont déroulés aux États-Unis et à Toronto dernièrement nous rappellent l'importance de nous insurger contre les injustices, contre le racisme et la violence.

Aujourd'hui, alors que le monde entier tente de retrouver un semblant de normalité, n'oublions pas de garder nos esprits ouverts. Ne nous replions pas sur nous-mêmes. La curiosité est la gourmandise de l'esprit, dit le proverbe. Cultivons cette belle qualité. Nourrissons-nous de nos découvertes et gardons intacte notre soif d'apprendre. Continuons d'agir, d'informer et de nous éduquer constamment face aux inégalités de notre société. Bâtissons ensemble une francophonie plurielle, riche de sa diversité.

La prochaine édition, le 23 juin, sera la dernière avant la relâche du journal. L'équipe vous donnera rendez-vous à la rentrée, le 27 août.

LES BALADOS DE L'AURORE BORÉALE



soundcloud.com/lauoreboreale

Yukon Québec

L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$

par année format papier* ou PDF.

*125 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland
Whitehorse, Yukon
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine

Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Nelly Guidici

Rédactrice associée
redaction@auroreboreale.ca



Julien Latraverse

Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault

Gestionnaire publicité,
infographie et distribution
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :

**Naomi Collins, Marie-Hélène Comeau
et Thierry Guenez**

Révision des textes et correction d'épreuves :

Françoise La Roche

Dessinateur :

Bado

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé

L'importance de soutenir les services à la population

Malgré les changements engendrés par la présente pandémie, plusieurs organismes yukonnais ont su ajuster leur fonctionnement afin de maintenir leurs services essentiels à la population du territoire.

Marie-Hélène Comeau

Il est encore trop tôt pour comprendre les conséquences psychosociales spécifiques du confinement yukonnais vécu dans la foulée de la pandémie de la COVID-19. Il est à prévoir toutefois que ces grands bouleversements laisseront des traces sur les plans individuel, familial et communautaire, d'où l'importance du maintien des différents services venant en aide à la population.

D'ailleurs, selon le superintendant Chan Daktari Dara de la Division M de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) au Yukon, une légère hausse de cas déclarés de violence conjugale a été remarquée au territoire depuis le mois de mars comparativement aux chiffres de 2019. Il en va de même, semble-t-il, pour les cas liés à la santé mentale où la GRC a dû intervenir.

« Nos services auprès de la population de Whitehorse et celle des communautés n'ont pas été modifiés ces derniers mois. Seuls les services aux comptoirs ont été suspendus », assure le superintendant Dara, précisant du même souffle que les agents de la GRC sont maintenant tous munis de masques qu'ils utilisent au besoin.

Selon le superintendant, la fermeture des frontières yukonaises ne semble pas avoir affecté positivement ou négativement la circulation de substances illicites au territoire. Toutefois, les sept décès yukonnais liés à une surdose, dont

trois liés au fentanyl depuis le mois de janvier sont inquiétants. « Nous continuons de concentrer nos efforts sur le trafic de stupéfiants au Yukon. La visibilité policière est même accrue depuis le mois de mars », précise-t-il. « Puisqu'il n'y a personne en vacances ou en train de suivre une formation à cause de la pandémie, tout le monde travaille en ce moment. »

Blood Ties Four Directions

Dès le début des changements vécus au Yukon, il a été important pour le personnel de l'organisme Blood Ties Four Directions de s'assurer que les services offerts allaient rester en place. « Nous nous sommes assuré d'avoir la permission de continuer de faire les tests sur le fentanyl qui se font dans nos bureaux », explique Emily Jones, directrice de l'organisme, qui a dû toutefois diminuer le nombre de gens qui peuvent entrer dans leur bâtiment exigu.

« Pour l'instant, nous avons droit d'accueillir environ trois clients à la fois plutôt que dix », explique-t-elle, en ajoutant que l'étroitesse du bâtiment, combiné au besoin de distanciation physique, les obligera peut-être à déménager dans un lieu plus grand.

D'autre part, Blood Ties Four Directions a également pu continuer à offrir leurs services itinérants au centre-ville de Whitehorse, à l'exception toutefois du service de test du fentanyl. Ainsi, les ser-

vices offerts, dont la distribution de matériel de survie (manteaux, gants, bonnets, couvertures, bottes, etc.), de café, de thé et de collations; la sensibilisation à la réduction des risques et la distribution de matériel connexe (trousses de crack plus sûres, préservatifs, aiguilles propres et matériel d'injection); ainsi que la sensibilisation aux surdoses et leur prévention (trousses de naloxone qui est un antidote à la surdose d'opioïdes) se sont poursuivies.

En ce qui a trait aux répercussions concrètes de la pandémie chez la population à risque en sol yukonnais, rien n'est encore certain. « Il n'y a pas de statistiques disponibles en ce moment, mais nous avons l'impression que la demande de trousses de naloxone et d'échange d'aiguilles propres a augmenté depuis le début de la pandémie », confie Emily Jones.

Services gouvernementaux en santé mentale

Depuis le mois de mars, le gouvernement du Yukon a également été obligé d'ajuster ses services offerts en santé mentale. Les changements principaux sont au sein des réunions de soutien en groupe ainsi qu'au programme de désintoxication de 35 jours, *The Living Treatment Program*, destiné aux gens aux prises avec la consommation d'alcool et de substances illicites. Ce dernier a été suspendu pendant quelques

semaines en mars. « Nous avons pu recommencer à offrir ce programme dans une version modifiée dès le mois d'avril », explique Cameron Grandy, responsable des services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie. « Nous acceptons toutefois un moins grand nombre de gens et le nombre de programmes a été diminué afin de pouvoir respecter les normes de distanciation physique. Pour l'instant, nous continuons d'attendre comme tout le monde les directives du médecin-hygiéniste du Yukon avant de reprendre pleinement toutes nos activités. »

Les services de consultation, quant à eux, n'ont pas été annulés. Ils ont pu se poursuivre principalement par téléphone. Les séances de formation pour la manipulation des trousses de naloxone se sont également poursuivies, mais en plus petits groupes.

Soutien au deuil

Le support offert par Hospice Yukon pour les gens qui vivent un deuil a également pu être maintenu avec, encore là, un certain nombre de modifications. « Nous avons été obligés de fermer nos portes au public », explique Deb Higgings, coordonnatrice aux communications pour Hospice Yukon. « Mais nous avons réussi à modifier nos services afin de pouvoir continuer d'offrir du support aux gens. C'était important, car plusieurs Yukonnais ont vécu depuis le début

de la pandémie des peines, de l'anxiété et des deuils avec leurs familles ou amis qui sont loin. C'est difficile de faire un deuil dans de telles circonstances. »

Ainsi, des services d'accompagnement continuent d'être offerts par téléphone ou par Internet. « Les deux premières semaines de confinement, je crois que tout le monde était en choc. Plus personne ne nous contactait alors que nous savions très bien qu'il y avait des gens en deuil et en souffrance. Ensuite, tout est revenu à la normale », confie M^{me} Higgings.

En ce moment, Hospice Yukon aide les gens à trouver des solutions afin de leur permettre de faire leur deuil à distance. « Nous avons offert en ligne l'atelier *Deuil et poésie* et ça a bien fonctionné », ajoute-t-elle. « Cette formule est peut-être même mieux ainsi, car chacun est confortablement installé chez lui pour réfléchir et écrire. C'est plus privé de faire ce travail de la maison que dans le petit espace de nos bureaux et nous pouvons joindre les gens des communautés. »

Des séances de *Marche et chagrin* ont pu se faire aussi à distance grâce à l'application Zoom. « Les gens ont pu se connecter virtuellement avant et après leur marche. Ça a bien fonctionné, mais la qualité de l'échange qui s'opère habituellement pendant ces marches n'est pas la même », admet-elle.

Initiative de journalisme local
APF – Territoires



Thierry Guenez (instagram.com/thierryguenez)



Émilie Dory/Les EssentiElles

Le 6 juin dernier, des rassemblements de solidarité contre la violence et la haine raciales ont eu lieu à Dawson et Whitehorse. Elles avaient pour but d'appuyer les communautés noires et autochtones qui perdent des membres et subissent de la discrimination de la part de forces policières.

Une Journée nationale des peuples autochtones en mode virtuel



© Émeraude Photography

Les festivités de cette année se dérouleront entièrement de manière virtuelle, contrairement aux célébrations de l'année passée (illustrées ci-dessus).

Julien Latraverse

Le Centre culturel des Kwanlin Dün, en partenariat avec l'Association de culture et de tourisme Premières Nations, propose une programmation virtuelle le 21 juin prochain pour la Journée nationale des peuples autochtones.

L'événement se déroulera officiellement pour une 24^e année lors du solstice d'été, soit le jour le plus long de l'année, et ce, à travers tout le pays. Le 21 juin recèle en effet un caractère symbolique important pour plusieurs peuples autochtones.

Un devoir de souvenir

Le gouvernement fédéral a reconnu pour la première fois la Journée nationale des peuples autochtones en 1996 afin de célébrer et reconnaître le patrimoine et la culture unique des Inuits, Métis et Premières Nations du Canada. Le 21 juin est devenu un jour férié en 2010 dans les Territoires du Nord-Ouest, et en 2017 au Yukon. L'événement commémore aussi « les épreuves et les traumatismes vécus par notre peuple, en plus de démontrer notre résilience », déclare la directrice des programmes culturels du Centre culturel des Kwanlin Dün, Courtney Wheelton. Un avis partagé par la commissaire du Yukon, l'honorable Angélique Bernard. « C'est

important de souligner leur contribution et leur présence au territoire depuis des temps immémoriaux », pense-t-elle.

Outre ce devoir de souvenir et de célébration, Courtney Wheelton estime qu'il est important de partager la culture des Premières Nations auprès des Yukonnais et Yukonaises « pour témoigner de sa vitalité et la rendre plus accessible ». Une vidéo de deux à trois heures sera ainsi présentée le 21 juin afin d'établir ce pont. La compilation vidéo, diffusée sur CHON FM, à la télévision communautaire de Northwestel, et sur les réseaux sociaux du Centre culturel des Kwanlin Dün et de l'Association de culture et de tourisme Premières Nations, offrira des performances musicales et des démonstrations culturelles « comme si c'était en personne », affirme M^{me} Wheelton.

Une invitation à tous et à toutes

La commissaire du Yukon, l'honorable Angélique Bernard, participera entre autres à un concours de cuisson de banique. Le geste illustre aussi un désir de rapprochement et de réconciliation entre le Canada et les peuples autochtones qui l'habitent.

La vidéo sera enregistrée au Centre culturel des Kwanlin Dün dans le respect des mesures sanitaires en place, assure Courtney



© Émeraude Photography

L'an dernier, la distanciation sociale ne s'était pas encore invitée aux festivités qui avaient eu lieu en plein air devant un public fort intéressé.

Wheelton. Bien qu'elle soit peinée de la tournure des événements, la directrice des programmes culturels du Centre culturel des Kwanlin Dün assure que ce changement est nécessaire pour la sécurité de tous. « Même si nous nous rassemblons de manière virtuelle, nous sommes

tous connectés », estime celle-ci. « L'important est de partager notre culture et notre message avec tout le monde, qu'il soit autochtone ou non », ajoute-t-elle.

Au moment d'écrire ces lignes, l'heure de diffusion de l'événement virtuel n'avait pas encore été dévoilée.

Courtney Wheelton invite toute personne qui aimerait se joindre aux festivités à suivre la page Facebook du Centre culturel des Kwanlin Dün ou de l'Association de culture et de tourisme Premières Nations pour être informée des derniers détails.

Victoria Gold s'investit auprès des Yukonnais

La mine Victoria Gold a fait don de 100 000 dollars à la Banque alimentaire de Whitehorse pour qu'elle puisse continuer à offrir ses services à la communauté yukonnaise malgré les difficultés rencontrées avec la pandémie.

Marie Mounier

À cause du coronavirus, le nombre de personnes sans emploi a grandement augmenté. Les petites entreprises ferment, les restaurants et les cafés diminuent leurs activités, la saison du tourisme est en chute libre; une situation sanitaire difficile qui cause des répercussions dramatiques sur l'économie mondiale, et le Yukon ne se voit malheureusement pas épargné.

Depuis le début de la pandémie, la demande de repas distribués par la banque alimentaire a augmenté au point d'inquiéter l'organisme qui ne souhaite laisser personne de côté. « Depuis la fin mars, nous avons offert environ 9 500 repas », déclare Dave Blottner, le directeur général de la Banque alimentaire de Whitehorse.

C'est donc pour apporter son aide à la banque alimentaire, mais aussi à la communauté yukonnaise, que la société Victoria Gold a décidé de faire don de 100 000 dollars. « Nous avons eu



Le nombre de repas distribués a beaucoup augmenté depuis le début de la pandémie. La Banque alimentaire de Whitehorse fait son possible avec les dons reçus pour soutenir la communauté.

beaucoup de chance et n'avons été que très peu touchés par le virus, nous souhaitons donc pouvoir apporter notre soutien

à ceux qui en avaient besoin », annonce John McConnell, le président et directeur général de la mine.

vues d'autant plus isolées par les mesures de distanciation physique imposées par la COVID-19. Une raison décisive pour la mine Victoria Gold qui se situe à 80 kilomètres de Mayo. « Il était élémentaire pour nous que les communautés puissent aussi recevoir de l'aide, que cela bénéficie à Whitehorse, mais aussi à Mayo ou la ville de Keno », explique M. McConnell.

Pour Victoria Gold, c'était une priorité que personne ne se sente

délaissé pendant cette situation aux retombées aussi désastreuses. Un point partagé par la Banque alimentaire de Whitehorse qui se déplace à travers tout le territoire pour offrir un repas deux fois par jour, sept jours sur sept à ceux qui en ont besoin.

Le Yukon et l'esprit de communauté avant tout

Si le don de Victoria Gold est le plus important que la Banque alimentaire de Whitehorse ait reçu, de nombreux autres gestes de générosité se sont également accumulés depuis le début de la pandémie. « Je tiens véritablement à remercier les Yukonnais, que ce soit les individus, les associations à but non lucratif ou les entreprises qui ont su apporter leur soutien à ceux qui en ont le plus besoin », confie le directeur général de l'organisme.

Une action faite par la société Victoria Gold qui se fait un point d'honneur de continuer de soutenir les populations du nord du Canada tout au long de la pandémie et encourage d'ailleurs ceux qui le peuvent à en faire de même. Des plus petits aux plus grands, chaque geste compte dans cette crise actuelle.

*Initiative de journalisme local
APF – Territoires*

Une distribution alimentaire à Whitehorse, mais pas seulement

Les communautés rurales et excentrées du Yukon se sont

TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année

Ligne ouverte 24 h/24 h

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel

Yukon



Maryne Dumaine

Le 4 juin dernier, les campings territoriaux ont rouvert leurs barrières, laissant les résidents yukonnais profiter des joies du plein air. Les campings ne sont cependant pas ouverts aux non-résidents et il n'est pas autorisé d'y pratiquer les mesures d'isolement. Le gouvernement encourage les personnes qui souhaitent camper à être le plus autonome possible, notamment en eau pour nettoyer les services utilisés.

Le projet de fibre optique de la route Dempster attend son feu vert de la part de YESAB

L'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon terminera le 16 juin prochain sa période d'évaluation publique du projet de fibre optique de la route Dempster.



Le gouvernement du Yukon a organisé plusieurs séances d'information et de consultation avec les Premières Nations du territoire, comme celle-ci avec la Première Nation Tr'ondëk Hwëchin, à Dawson, en septembre 2019.

Julien Latraverse

L'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (YESAB) recueille encore des commentaires du public entourant le projet de fibre optique de la route Dempster jusqu'au 16 juin avant d'entamer son rapport final de recommandations.

L'ambitieux projet de 60 millions de dollars compte établir une ligne de fibre optique de 800 kilomètres afin de relier Dawson au Yukon à Inuvik aux Territoires du Nord-Ouest. Une fois complété, le réseau qui sera la propriété du gouvernement du Yukon couvrira une boucle de 4 000 kilomètres dans les communautés du Nord.

L'initiative permettra aussi d'offrir un accès à Internet plus stable au Yukon. Comme l'indique Priyank Thatté, le directeur du projet, les collectivités du Nord ne sont desservies que par une seule ligne de fibre optique. « Une catastrophe naturelle ou majeure endommageant cette ligne peut alors causer une coupe sur tout le réseau », expose celui-ci. Cette extension qui longera la route de la Dempster fournira une « ligne auxiliaire où il sera possible de rediriger l'accès à Internet dans ce genre de situation », fait-il savoir.

Mesurer l'impact

Le projet de la route Dempster soulève cependant des inquié-

tudes environnementales. Le tracé planifié pour la fibre optique traverse, par exemple, plusieurs terres traditionnelles autochtones, comme celles des Tr'ondëk Hwëchin, à Dawson, en plus de passer à travers des milieux humides à l'écosystème fragile.

L'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon a pour rôle d'évaluer les risques afin de présenter ses recommandations sur les méthodes de mitigation à privilégier dans un rapport final. Par contre, ces recommandations « ne sont pas obligatoires et le gouvernement est libre de les accepter, de les refuser ou de les modifier », informe le responsable des communications de YESAB, Rob Yeomans. « Ce sont eux qui prendront la décision finale », ajoute ce dernier. N'importe qui, allant d'une entité gouvernementale à un citoyen ou une citoyenne du Yukon, peut déposer son avis sur le projet au YESAB qui traitera le tout de manière indépendante lors de la rédaction de son rapport final.

Mitiger les risques

La Première Nation Tr'ondëk Hwëchin a présenté des recommandations dans leur soumission afin de mitiger les impacts sur les troupeaux de caribous Porcupine, Fortymile et Hart. « Une préoccupation majeure pour les Tr'ondëk Hwëchin ». Dans le document

accessible publiquement sur le site de YESAB, la Première Nation Tr'ondëk Hwëchin souhaite, entre autres, que le gouvernement du Yukon mette en place une « politique de non-travail » si des caribous ou des chasseurs se trouvent à un kilomètre du chantier de construction.

Le gouvernement du Yukon affirme pour sa part privilégier les méthodes à faible risque pour l'environnement. Priyank Thatté cite en exemple que la ligne de fibre optique pourrait être fixée à un pont, en dessous d'une rivière ou par l'entremise de poteaux, afin d'éviter de perturber les cours d'eau impactés par le projet.

Un projet d'envergure

À l'heure d'écrire ces lignes, quatorze « commentaires » ont été proposés au YESAB. Rob Yeomans estime que ce nombre de « commentaires », dont certains font plus de six pages, est impressionnant. Il attribue ce fait au caractère atypique du projet. « On ne parle pas d'un chantier qui se produira sur une seule localisation, c'est une longue ligne qui traverse plusieurs terrains uniques avec différents propriétaires », explique celui-ci.

Après la période d'évaluation publique, le 16 juin prochain, le YESAB aura 30 jours pour achever son rapport. L'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie des Territoires du Nord-Ouest

examine lui aussi ce projet pour la partie située dans les T. N.-O., suivant le même échéancier que son homologue yukonnais. Le projet de fibre optique de la route

Dempster devrait commencer sa construction à partir du printemps 2021. Northwestel sera titulaire d'un bail de 20 ans pour exploiter la ligne.

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

Solstice Saint-Jean

En ligne, le 24 juin

Soyez de la fête!

solstice.afy.yk.ca

WHITESHORSE MOTORS

Canada

Merci à

Le parc de planche à roulettes de Whitehorse entame sa construction

Le parc de planche à roulettes Second Haven, situé dans le quartier de Riverdale, est fermé pour une période de six mois afin de remplacer ses installations vétustes.



Le projet de 3,5 millions de dollars devrait arriver à terme en novembre 2020.

*Nous savons que
pour les Yukonnais,
maison ne rime
pas toujours
avec sécurité.*



Si vous êtes victime de violence ou de maltraitance, vous pouvez toujours obtenir de l'aide, en toute confidentialité.

Les **Services aux victimes** peuvent vous aider à préparer un plan de sécurité, à explorer les options qui s'offrent à vous ou à trouver un logement sûr.

**Nous sommes là
pour vous.**

De partout au Yukon, appelez les **Services aux victimes** au **1-800-661-0408**, poste **8500**.
À Whitehorse, appelez le **867-667-8500**.
Des renseignements sont également disponibles en ligne sur **yukon.ca**.

Yukon

Julien Latraverse,
d'après un communiqué GTY

Âgé de plus de 20 ans, le parc Second Haven se refait une beauté pendant la période esti-

vale. Le projet de 3,5 millions de dollars fournira de nouveaux agréments inclusifs pour la population de Whitehorse. Les personnes en fauteuil roulant pourront accéder à la location,

de même que les adeptes de la planche à roulettes, trottinettes et patins à roues alignées. « Je suis enthousiasmé à l'idée de voir des gens de tous âges et de tout niveau d'habileté profiter de cette installation sûre et moderne dans un proche avenir », affirme à ce sujet le maire de Whitehorse, Dan Curtis.

Le design du futur parc a fait l'objet de plusieurs consultations avec les usagers des lieux en 2018 afin de donner une dimension communautaire à l'initiative. « Ce projet est le fruit d'une belle collaboration entre les planchistes locaux, la Ville de Whitehorse et le gouvernement du Canada », informe le ministre des Services communautaires, John Streicker.

Les constructions ont commencé à la fin du mois de mai et le gouvernement du Yukon estime qu'elles seront complétées au mois de novembre prochain. La Ville de Whitehorse deviendra la propriétaire des lieux et assumera la prise en charge du parc à la fin des travaux.

Le nouveau parc de planche à roulettes Second Haven s'inscrit dans les projets d'infrastructures sportives et récréatives financés par le gouvernement du Yukon et le gouvernement du Canada dans le territoire. D'autres initiatives du même genre, comme la nouvelle piscine à Pelly Crossing et le nouvel aréna de Carmacks, sont issues elles aussi de ce financement.

À la recherche d'un emploi?



Planifiez une rencontre à distance
avec notre équipe!

Conseils
personnalisés

Développement
de carrière

Simulation
d'entrevue

Information sur le
marché du travail

Rédaction, révision
et traduction de CV



AFY

867 668-2663, poste 223

emploi@afy.yk.ca

Merci à
Yukon

Les travaux de rénovation commencent au parc LePage

Depuis la fin mai, des clôtures de construction autour du parc LePage ont remplacé la traditionnelle tente d'accueil du festival Arts in the Park : le projet de resurfaçage du parc, piloté par l'Association des musées et de l'histoire du Yukon (AMHY), a marqué son coup d'envoi.

Kelly Tabuteau

Initialement prévus à l'été 2019, les travaux de resurfaçage du parc LePage avaient été reportés en raison de retards dans le processus d'autorisation et des conditions météorologiques peu clémentes. Ils ont finalement commencé le 27 mai 2020, alors que la pandémie de COVID-19 a forcé l'annulation des performances du festival estival Arts in the Park, laissant ainsi davantage de flexibilité à l'entreprise de construction.

Le parc, situé en plein centre-ville de Whitehorse, au coin de la rue Wood et de la 3^e Avenue, a été bâti en l'honneur de M. et M^{me} Aimé Renold « Happy » LePage. Cette famille francophone a joué un rôle important dans le développement économique du Yukon, grâce à l'exploitation de camps de bois de sciage le long du fleuve Yukon pour la compagnie British Yukon Navigation, une filiale de la compagnie ferroviaire White Pass & Yukon Route Railway. De la fin des années 1930 à la fin des années 1950, le bois ainsi extrait alimentait les chaudières des bateaux à vapeur du territoire.

Un projet nécessaire pour la sécurité des usagers

Le parc LePage est constitué de trois bâtiments historiques et d'un amphithéâtre construit en son centre et s'organisant autour d'une scène ouverte. Son entretien est de la responsabilité de l'AMHY qui a signé un bail de 99 ans avec la Ville de Whitehorse.

Depuis 1992, date à laquelle le bail a été signé, de nombreux travaux de maintenance courante ont été menés, mais les dernières rénovations majeures remontent au début des années 2000. Sally Robinson, membre du conseil d'administration de l'organisme, explique : « C'est vraiment un parc très utilisé. Il y a toujours des gens, le jour, la nuit... Le moment était venu de faire une intervention plus importante, car les petites réparations ne perdurent pas. C'était devenu un problème de sécurité. »

La première phase du projet de rénovation consiste donc à remplacer l'actuelle terrasse en



Les travaux de rénovation du parc LePage ont commencé le 27 mai 2020.

bois, le cercle central en béton, ainsi que la zone gazonnée du parc par une surface en caoutchouc recyclé, une alternative écologique qui offre un revêtement plus confortable, un nettoyage facilité et une durabilité accrue. M^{me} Robinson ajoute : « Ça va être coloré et les motifs choisis compléteront la scène et la mosaïque sur sa base pour rendre le tout attrayant et convivial. »

Un projet en plusieurs phases

L'AMHY planifie la réalisation de ces travaux depuis près de deux ans. La rénovation qui vient de commencer est en fait la première phase d'un plan à plus long terme qui devrait comprendre le remplacement de tous les revêtements actuels et des améliorations de la scène, du coin salon et de l'aménagement paysager.

À ce jour, l'AMHY n'a toujours pas récolté l'intégralité des fonds

pour finaliser la phase 1 du projet. Une subvention de 91 581 \$ de Loteries Yukon a été approuvée et l'organisation espère à présent obtenir l'aide du public pour boucler le budget de cette phase, comme celui de celles à venir. Les donations de Better Hearing Audiology Clinic, de Builders Supplyland et de divers donateurs ont déjà permis de se rapprocher des 114 500 \$ nécessaires pour achever la première étape des travaux de rénovation.

Les dons sont acceptés en ligne au Fonds de conservation et d'entretien du parc LePage à Canada Helps ou en contactant l'AMHY par courriel à info@heritageyukon.ca ou par téléphone (867-667-4704). Un panneau de remerciement est prévu dans le parc pour les donateurs de 1 000 \$ ou plus. Des occasions de parrainage sont également offertes.

Initiative de journalisme local
APF – Territoires



Programmes d'aide aux entreprises pendant la pandémie de COVID-19

Œuvrons pour conserver une économie yukonnaise forte!

Le gouvernement du Yukon prend des mesures pour soutenir les entreprises et les travailleurs locaux.

Il aide les Yukonnais à surmonter les obstacles attribuables à la COVID-19 (coûts liés à l'annulation d'activités importantes, frais professionnels fixes, congés de maladie payés, etc.).



Pour en savoir plus au sujet de ces programmes ou pour inscrire votre entreprise pour participer à un sondage sur l'impact économique de la COVID-19, rendez-vous sur Yukon.ca ou **contactez-nous**, 867-456-3803 ou 1-800-661-0408, poste 3803 ecdev@gov.yk.ca

Yukon

« Des changements majeurs doivent être apportés au système de santé »

Un groupe d'experts indépendants a examiné le système de santé et les services sociaux au Yukon. Le rapport de cet examen, *La population d'abord*, a été rendu public le 13 mai dernier. Il comprend 76 recommandations visant à améliorer la santé et le bien-être des Yukonnais.

Julie Gillet

« Le système de santé et les services sociaux du territoire possèdent un certain nombre d'atouts, mais n'adoptent pas actuellement l'approche la plus efficace pour soutenir la santé et le bien-être des Yukonnais ni pour utiliser au mieux les ressources. » Voilà l'une des conclusions du panel d'experts indépendants mandatés par le gouvernement du Yukon en novembre 2018 pour examiner les programmes et services sociaux et de santé du territoire. Ce processus d'un

an et demi a abouti au rapport final *La population d'abord*, rendu public le 13 mai dernier.

« Le total des dépenses de santé par personne est plus de 1,65 fois supérieur à la moyenne nationale. Pourtant, l'espérance de vie et l'état de santé perçus sont plus mauvais au Yukon que dans les autres régions du Canada », analysent les experts. Ceux-ci identifient plusieurs causes aux dysfonctionnements actuels. Ils pointent notamment le manque de coordination et d'échanges d'information entre les différents intervenants. « Malgré la taille

relativement réduite du territoire et le petit nombre de prestataires, le système est fragmenté et fonctionne en silos. »

Le rapport contient 76 recommandations visant à améliorer la santé et le bien-être des Yukonnais, à mieux gérer les coûts et l'efficacité du système et à offrir une meilleure expérience tant au public qu'aux prestataires de soins. Il souhaite une réorientation du système de santé fragmenté actuel vers un modèle plus global centré sur les personnes. « Le Yukon a conçu son système de santé pour fournir des soins

médicaux aigus », souligne le rapport. « La plupart du temps, il le fait bien. Il prend soin des personnes malades, mais n'en fait pas assez pour maintenir les gens en bonne santé. » Les experts préconisent une approche plus globale de la santé. Ils souhaitent davantage de proactivité dans la prise en charge des facteurs qui peuvent entraîner des problèmes médicaux, comme le logement, l'alimentation ou le revenu.

Pour y parvenir, « des changements majeurs doivent être apportés. » Ces changements incluent, entre autres, la création d'un nouvel organisme gouvernemental indépendant qui serait chargé de mettre en place une approche intégrée de la santé. Aussi, la mise en place d'un nouveau modèle de soins, dans lequel chaque Yukonnais serait jumelé à un prestataire de soins, aussi près que possible de chez lui. Ce modèle impliquerait la suppression progressive des cliniques privées, remplacées par des polycliniques publiques où des équipes de professionnels

travailleraient de concert afin d'accompagner les patients tout au long de leur vie.

La ministre de la Santé et des Affaires sociales, Pauline Frost, a déclaré par voie de communiqué que son ministère allait maintenant revoir le plan pour déterminer la faisabilité des changements suggérés. « Ce rapport propose une approche audacieuse qui ferait du Yukon un chef de file national au chapitre de la prestation des services sociaux et de santé, en le faisant progresser vers un système holistique axé sur la personne », souligne-t-elle. « Une analyse approfondie reste encore à faire, mais je crois que c'est la bonne direction à suivre dans notre territoire, et je suis très heureuse de voir qu'une approche aussi progressiste et moderne est proposée pour revitaliser les services de santé au Yukon. »

Pour lire le rapport complet : <https://yukon.ca/fr/la-population-dabord>

Initiative de journalisme local
APF – Territoires

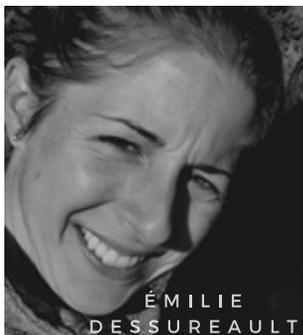
RECONNAISSANCE DES ANNÉES DE SERVICE



15 ANS



10 ANS



NATHALIE
ÉMOND



10 ANS

MERCI POUR
VOTRE BEAU
TRAVAIL!



Appui aux entreprises

Nous pouvons aider
votre entreprise à
naviguer cette crise



Planifiez une rencontre à distance
avec notre équipe!



AFY

867 668-2663, poste 223

emploi@afy.yk.ca

Merci à
Yukon

Un revenu annuel garanti pour améliorer la santé de tous

La Coalition anti-pauvreté du Yukon applaudit les recommandations du rapport *La population d'abord*. Parmi ces recommandations figure l'introduction d'un projet pilote de revenu annuel garanti.



Julie Gillet

Le rapport *La population d'abord* livre des recommandations pour la mise en œuvre d'une approche globale de la santé au Yukon.

Julie Gillet

Les membres de la Coalition anti-pauvreté du Yukon ont félicité le panel d'experts indépendants ayant rédigé le rapport *La population d'abord* pour l'ampleur et la vision de leur travail. « La réunion mensuelle régulière de la Coalition a été marquée par un enthousiasme certain quant au ton du rapport et à la nature progressive des recommandations », a déclaré Charlotte Hrenchuk, la coprésidente de la Coalition, par voie de communiqué le 27 mai dernier.

Les membres de la Coalition ont souligné que le rapport livrait une évolution honnête de la situation, mettant en exergue la complexité du système de santé actuel, le manque d'intégration culturelle et le soutien insuffisant aux Yukonnais les plus précaires. Le chapitre 5 dudit rapport, *Comblent les écarts pour les Yukonnais à faible revenu*, est particulièrement apprécié par l'organisation. Celle-ci travaille depuis longtemps sur les liens étroits entre pauvreté et santé. « Pris dans son ensemble, le revenu est l'un des plus importants, sinon le plus important déterminant de notre santé », expliquent les experts dans le rapport. « Notre revenu affecte notre accès au logement, aux prestations de santé complémentaires et même à la nourriture. [...] L'environnement socio-économique joue un rôle beaucoup plus important que les soins médicaux sur notre santé. »

Parmi les recommandations émises par les experts en vue d'améliorer la santé et le bien-être des Yukonnais figure l'introduction

d'un projet pilote de revenu annuel garanti. « Un programme de revenu annuel garanti est une approche alternative pour lutter contre la pauvreté », notent-ils. « Dans les années 1970, le Manitoba a mené une expérience de revenu annuel garanti de quatre ans pour les familles. Cette expérience a donné des résultats positifs, notamment une réduction de 8,5 % des hospitalisations pour maladie mentale, accidents et blessures. »

Un projet pilote similaire a également vu le jour dans le sud de l'Ontario en 2017. Bien que ce projet ait été écourté, un rapport réalisé par l'Université McMaster en souligne les résultats très positifs : une grande majorité des participants ont fait état d'un meilleur bien-être physique et mental, ont augmenté leur activité physique et réduit leur consommation de tabac et d'alcool. Les visites chez le médecin et les déplacements aux urgences ont également fortement baissé. « Ces chiffres sont encourageants », estiment les auteurs de *La population d'abord*, précisant qu'au Yukon, « le projet pilote devrait être suffisamment long pour évaluer les impacts sur une série de résultats, notamment l'éducation, l'emploi, le revenu, l'état de santé, l'utilisation des soins de santé et l'activité économique ».

« La Coalition a déjà mis en place un groupe de travail pour examiner comment contribuer à la réalisation de ces innovations à grande échelle », a indiqué Kristina Craig, la directrice générale. L'organisation encourage le gouvernement à en faire de même. ■

Initiative de journalisme local
APF – Territoires



AMÉLIORATION DU STOCKAGE – HYDROÉLECTRICITÉ
Un investissement pour l'avenir

Amélioration du stockage des lacs du Sud

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS



L'automne dernier, nous vous avons demandé votre avis dans le cadre de la dernière phase de la consultation publique sur le projet d'amélioration du stockage des lacs du Sud. Ce projet nous aiderait à produire davantage d'électricité avec de l'eau l'hiver et à réduire le recours aux combustibles fossiles.

Merci à tous ceux qui ont participé aux assemblées publiques, qui ont répondu au sondage par téléphone ou en ligne, et qui ont transmis des commentaires.

prochaines étapes

Le conseil d'administration de la Société d'énergie du Yukon décidera de l'avenir du projet d'amélioration du stockage des lacs du Sud cet été. Il fera part de sa décision à la population, ainsi qu'aux résidents et aux propriétaires fonciers de la région des lacs du Sud.

Rendez-vous sur yukonenergy.ca pour en savoir plus sur les commentaires que nous avons reçus et pour consulter la synthèse des résultats.



Pour lire le rapport complet : yukonenergy.ca.



Cérémonie de reconnaissance de l'excellence sportive

pour souligner les exploits sportifs des athlètes yukonnais en 2019



Message du ministre des Services aux collectivités, M. John Streicker

L'excellence sportive exige le plus grand dévouement et la plus grande détermination. Elle requiert un engagement quotidien et cette attitude positive à l'égard de la réussite : *YukonDoIt!* En 2019, nos athlètes yukonnais ont, une fois encore, prouvé qu'ils avaient cela en eux. Et plus encore! J'adresse mes plus sincères félicitations à tous les lauréats. - John Streicker, ministre

LAURÉATS DE PRIX DU GOUVERNEMENT DU YUKON

Prix d'excellence sportive du premier ministre

| | |
|--|--|
| Allan Hansen | Tir à l'arc |
| Sofjia Jewell | Tir à l'arc |
| Emmett Kapaniuk | Tir à l'arc |
| Vincent Menard | Tir à l'arc |
| Emily King | Sports arctiques |
| Jack Amos | Athlétisme |
| Jessica Frotten | Athlétisme |
| Nadia Moser | Biathlon |
| Jake Draper | Biathlon |
| Aiden Hupe | Biathlon |
| Isla Hupe | Biathlon |
| Hunter Vincent | Canoë-kayak |
| Luanda Pronovost | Canoë-kayak |
| Dahria Beatty | Ski de fond |
| Emily Nishikawa | Ski de fond |
| Natalie Hynes | Ski de fond |
| Derek Deuling | Ski de fond |
| Sasha Masson | Ski de fond |
| Amanda Thomson | Ski de fond |
| Étienne Geoffroy-Gagnon | Ski acrobatique |
| Layla Lombert | Gymnastique |
| Dylan Cozens | Hockey |
| Gavin Mckenna | Hockey |
| Forest Pearson | Course d'orientation |
| Jen Mackeigan | Course d'orientation |
| Pia Blake | Course d'orientation |
| Samuel Mather | Planche à neige |
| Ernest Chua | Natation – Jeux olympiques spéciaux |
| Darby McIntyre | Ski de fond – Jeux olympiques spéciaux |
| Équipe Peewee Mustangs : Axel Anderson, Taylor Bierlmeier, Landon Cowper, Luke Cozens, Kaelen Halowaty, Nash Holmes, Jase Johnstone, Noah Kinney, Conner Labar, Keaton MacIntosh, Robbie Matthews, Gavin Mckenna, Kieron Mooney, Kayce Saligo, Zack Seguin, Chayce Tuton, Zander Underhill, et les entraîneurs Justin Halowaty, Derek Johnstone et Michael Tuton. | Hockey |

LAURÉATS DU PRIX DU YUKON ABORIGINAL SPORT CIRCLE

| | |
|---|---|
| Emma TomTom | Athlète autochtone de l'année |
| Devin Forester | Athlète autochtone de l'année en sports arctiques et jeux d'été |
| Sarah Walz | Entraîneuse autochtone de l'année |
| Ministère des loisirs de la Première nation des Kwanlin Dün | Dévouement remarquable à l'égard des sports autochtones |

Médaillée aux Jeux d'hiver du Canada 2019

| | |
|---------------|-------------|
| Natalie Hynes | Ski de fond |
|---------------|-------------|

Médaillées aux Jeux d'été de l'Ouest canadien 2019

| | |
|-------------------|-------------|
| Julianne Girouard | Canoë-kayak |
| Mara Roldan | Cyclisme |
| Mia Barrault | Natation |
| Cassi Jensen | Lutte |
| Jaymi Hinchey | Lutte |
| Judi Russell | Lutte |

Prix de reconnaissance sportive du ministre

| | |
|---|--|
| Emma TomTom | Tir à l'arc |
| Kate Koepke | Sports arctiques |
| Ava Irving-Staley | Cyclisme |
| Mikayala Kramer | Patinage artistique |
| Wylloh Dinn | Gymnastique |
| Kassua Dreyer | Natation |
| Mike Sumner | Patinage artistique – Jeux olympiques spéciaux |
| Tijana McCarthy | Patinage artistique – Jeux olympiques spéciaux |
| Équipe Yukon North Stars : Taylor Bierlmeier, Caely Burdes, Clementine Burgess, Emma Curtis, Alia Drummond, Maelle Gouaillier, Jayda Steele, Kianna Loots, Livia Mortimer, Heidi Nash, Kennedy O'Brien, Isabelle Paquette, Callie Quaille, Brooke Tobler, Emery Twardochleb, et les entraîneurs Colin Nash, Pat Tobler et Trevor Twardochleb. | Hockey |



Photos : Sarah Lewis, Jeux olympiques spéciaux

LAURÉATS DU PRIX SPORT YUKON (Annoncés en mai 2020)

| | |
|-----------------|---|
| Dahria Beatty | Athlète féminine de l'année au niveau international |
| Dylan Cozens | Athlète masculin de l'année au niveau international |
| Amelia Barrault | Athlète féminine de l'année au niveau national ou territorial |
| Derek Deuling | Athlète masculin de l'année au niveau national ou territorial |
| Leslie Raenden | Administratrice de l'année |
| PeeWee Mustangs | Équipe de l'année |
| Sean McCarron | Entraîneur de l'année |

Deux athlètes franco-yukonnais continueront leur carrière à l'université

Sports Yukon célèbre la poursuite de la carrière de plusieurs athlètes au niveau postsecondaire.

Julien Latraverse

Avec sa campagne Celebrating Yukon Athletes in Post Secondary Athletics, Sports Yukon souligne probablement sa plus importante « cohorte », composée de dix jeunes athlètes, ayant décidé de poursuivre leur carrière sportive au niveau postsecondaire.

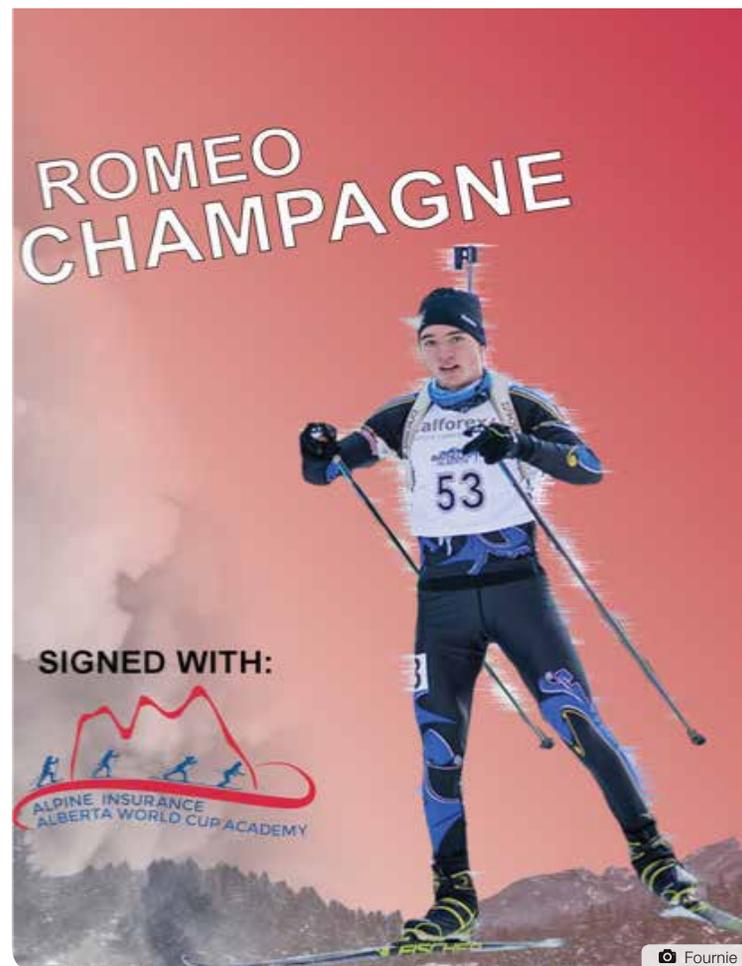
« C'est un moyen pour nous de les féliciter, ce n'est pas toutes les années qu'on voit autant de jeunes acceptés dans un programme de sport universitaire », indique d'entrée de jeu la directrice générale de Sports Yukon, Tracey Bilski. Cette initiative est aussi un moyen d'applaudir la remise des diplômes de ces athlètes, « surtout que leur bal de finissant a été annulé [dû à la COVID-19] », estime la psychologue sportive. Sports Yukon a donc créé des affiches, en plus d'organiser des entrevues avec ses athlètes pour commémorer ce passage important dans leur vie.

Une aventure excitante

Sasha Masson et Roméo Champagne, tous deux reconnus par Sports Yukon, entrevoient leur carrière universitaire avec beaucoup d'anticipation. Même s'ils reconnaissent l'apport unique du Yukon dans leur développement sportif, ils considèrent cette nouvelle étape dans l'est du pays comme nécessaire à leur cheminement.

Par exemple, le fondeur Sasha Masson, qui joindra l'équipe du Rouge et Or de l'Université Laval attend avec fébrilité de s'entraîner avec ses nouveaux coéquipiers et coéquipières à Québec. « On a d'excellents athlètes au Yukon, mais les groupes sont plus petits et c'est plus difficile de trouver des personnes de ton âge ou de ton niveau pour s'entraîner », explique celui-ci. Ce nouveau bassin d'athlètes est de bon augure pour l'adolescent de 17 ans qui joint « une des meilleures équipes » en ski de fond du circuit québécois, voire national.

Roméo Champagne partage lui aussi le point de vue de Sasha Masson. De plus, l'athlète retire énormément de fierté à joindre le tout nouveau programme de biathlon de l'Alpine Insurance Alberta World Cup Academy qui est relié à l'Université de Calgary. « J'ai vraiment hâte d'aider à façonner ce programme », indique celui-ci. Tout comme son compatriote yukonnais, Roméo Champagne pense pouvoir « atteindre un autre niveau » grâce à l'Alpine Insurance Alberta World Cup Academy. « Même si c'est un



Les affiches créées par Sports Yukon pour célébrer ce nouveau départ dans la carrière de Roméo Champagne et Sasha Masson.

peu stressant », ajoute ce dernier à la rigolade.

Conjuguer sport et étude

Un des plus grands défis de ces programmes universitaires demeure de conjuguer les sports et les études. Sasha Masson

compte néanmoins prouver que cette combinaison est possible. « Le français n'est pas ma langue maternelle, mais je veux montrer que je suis capable de faire mes études dans cette langue tout en pratiquant mon sport », assure-t-il. Admis en année préparatoire en biologie, une façon de compenser les années qu'il aurait dû faire au

Collège d'enseignement général et professionnel (Cégep), Sasha Masson envisage peut-être de poursuivre son parcours universitaire en Sciences humaines ou de la nature. « Je ne suis pas trop sûr, mais j'ai du temps pour y penser », avoue celui-ci. Roméo Champagne abonde dans ce sens, et admet pour sa part qu'il est « curieux de

voir comment son année à l'université [en sciences biologiques] va se dérouler ».

En fin de compte, les deux athlètes considèrent le baptême du sport universitaire comme crucial pour leurs rêves qu'ils soient de joindre l'équipe nationale de leur discipline ou de participer à un championnat du monde. ■

CONCOURS PHOTO

Envoyez-nous vos plus belles photos de l'été!

Date limite :
18 août 2020, 17 h.

POUR PARTICIPER

Faites parvenir vos photos en haute résolution par courriel à dir@auboreale.ca accompagnées d'une brève description ainsi que du nom de la personne qui l'a prise.

Le concours s'adresse aux personnes âgées de plus de 19 ans qui résident au Yukon. Veuillez noter qu'en participant, vous permettez à l'Aurore boréale de partager vos photos.

Le prix sera remis sous la forme d'un chèque-cadeau d'une valeur de 150 \$ offert par ICycle Sports.

Les photos soumises doivent avoir été prises au Yukon pendant l'été 2020. Les photos sélectionnées par l'équipe du journal seront publiées dans l'édition du 27 août et soumises à un vote du public. La photo gagnante sera publiée dans l'édition du 10 septembre 2020.

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon... aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake

Date limite : 19 juin 2020

Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

- Commission des normes d'emploi

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Jaime Mellott, 867-667-5243

- Comité consultatif des loisirs du Yukon

Date limite : 30 juin 2020

Renseignements : Jaret Slipp, 867-667-5608

- Commission des affaires municipales du Yukon

Date limite : 30 juin 2020

Renseignements : Ben Yu Schott, 867-332-3537

- Comité consultatif des physiothérapeutes

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Lynne Moffatt, 867-667-5798

- Commission d'appel des loteries du Yukon
(poste à pourvoir : Président)

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Lynne Moffatt, 867-667-5798

- Conseil médical du Yukon

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Lynne Moffatt, 867-667-5798

- Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Lynne Moffatt, 867-667-5798

- Comité de discipline des infirmières et infirmiers
auxiliaires immatriculés (poste à pourvoir :
infirmière/infirmier auxiliaire immatriculé)

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Lynne Moffatt, 867-667-5798

- Comité consultatif des infirmières et infirmiers
psychiatriques autorisés (poste à pourvoir :
infirmière/infirmier psychiatrique autorisé)

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Lynne Moffatt, 867-667-5798

- Comité d'aide financière aux étudiants

Date limite : 30 juin 2020

Renseignements : Sheila Tarr, 867-667-5129

- Conseil consultatif de l'apprentissage

Date limite : 30 juin 2020

Renseignements : Sheila Tarr, 867-667-5129

- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks

- Conseil des ressources renouvelables de Mayo

- Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon

Date limite : 30 juin 2020

Renseignements : Catherine.Ford-Lammers@gov.yk.ca

- Comité d'arbitrage de la Commission des droits
de la personne du Yukon (NOUVEAU)

Date limite : 30 juin 2020

Renseignements : Michele Campbell, 867-667-3206

- Conseil consultatif yukonnais sur les questions
touchant les intérêts de la femme

Date limite : 15 juin 2020

Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

La Caravane des dix mots : des défis d'art qui s'invitent à la maison

La Caravane boréale des dix mots et l'Aurore boréale s'associent pour inspirer de la couleur dans votre vie!



© Pierrette Taillefer



© Lucie Lamarre

Maryne Dumaine

Depuis plusieurs années, Marie-Hélène Comeau se joint au mouvement artistique international de la *Caravane des dix mots*. Cette année, en pleine période de confinement, elle a eu l'idée d'apporter ses idées de projets directement dans vos maisons.

Médiatrice reconnue en art collectif et communautaire, elle vous propose, par l'intermédiaire de courtes capsules vidéo, des défis artistiques faciles à réaliser avec des matériaux qu'on trouve chez soi, et notamment dans la boîte de recyclage!

Le premier défi s'attardait sur le mot *aquarelle*, le deuxième sur l'expression à *vau-l'eau*. Pour cette troisième édition, c'est avec le mot *fluide* qu'elle vous a proposé de laisser aller votre imagination. Il s'agissait d'un défi d'art éphémère dans le style de l'artiste Andy Goldworthy.

Voici quelques photos des projets d'art de personnes qui ont décidé de relever le défi en suivant les consignes de création lancées. Un comité de sélection a choisi quelques œuvres à publier dans les pages du journal, les autres œuvres sont mises en ligne sur le site de *l'Aurore boréale*.



© Sylvie Binette

Sylvie Binette : « Ma création représente la fluidité du temps et du mouvement. La photo avec le gant a été prise sur le bord du fleuve où marées montent et descendent au gré des lunes qui elles aussi montent et descendent. »

Prochain défi : un masque

Dans la prochaine édition, nous vous invitons à créer un masque inspiré de l'adjectif *spitant/spitante*. Suivez notre [page Facebook](#) pour les instructions et pour connaître les prochains défis créatifs.

la
caravane
des dix mots

Yukon

Le Café-rencontre 2.0 : un moyen de garder contact avec la communauté

L'Association franco-yukonnaise (AFY) s'adapte à la situation de distanciation physique imposée par les autorités sanitaires du Yukon et réinvente son concept de Café-rencontre du vendredi soir, pour une version intégralement en ligne.

Kelly Tabuteau

Cela fait maintenant deux vendredis que l'AFY propose son concept de Café-rencontre 2.0, une émission de cuisine, en direct, sur le média social Facebook. La



Marianne Nowicki

Marianne Nowicki



Audrey Quéverdo

Camille Colas



Marie-Alexis Dangréau

Marie-Alexis Dangréau

présentatrice, Kimberly Stanhope, agente de projets Arts et culture au sein de l'organisme, y démontre une recette faisant valoir des produits locaux. C'est elle-même qui choisit le menu du soir afin « d'être à l'aise devant la caméra, en n'étant ni chef, ni animatrice ». Le secteur Arts et culture de l'AFY trouvait important de conserver un événement le vendredi soir, un moment où les membres de la communauté francophone avaient pris l'habitude de se rassembler. Cette nouvelle formule, intégralement virtuelle, permet aussi d'ouvrir les frontières de Whitehorse aux membres des communautés rurales du Yukon ou même de n'importe où ailleurs au pays, voire au monde.

Le prochain Café-rencontre 2.0 aura lieu le vendredi 19 juin, dès 17 h, puis s'octroiera une pause pour la période estivale. Le lieu d'échanges devrait reprendre du service en septembre dont le format restera à déterminer selon l'évolution de la pandémie de COVID-19.

Marianne Nowicki, Haines Junction

Vivant à 40 minutes de Haines Junction, sur les rives du lac Dezadeash, je n'ai pas vraiment l'occasion de me rendre au Café-rencontre le vendredi soir. Cette nouvelle formule me permettra peut-être de découvrir de nouvelles recettes et s'il y en a une sympa de présentée, je pourrais regarder la vidéo, mais probablement pas en direct... puisque je vis complètement hors réseaux.

Camille Colas, Dawson

Quand j'habitais à Whitehorse, je participais de temps en temps au Café-rencontre. Le concept 2.0 est sympa, mais vivant à Dawson, je n'ai pas accès aux mêmes produits alimentaires, puis malheureusement, l'horaire ne me convient pas puisque je termine le travail aux alentours de 17 h.

Marie-Alexis Dangréau, Whitehorse

Cela fait un petit moment que je n'ai pas participé à un Café-rencontre, mais compte tenu de la situation actuelle, le concept « virtuel » est certainement un très bon compromis, surtout pour les réguliers de l'événement, ou encore pour les personnes qui cherchent des activités variées à faire en ces temps de pandémie. Je ne suis cependant



Janvier Williams

Janvier Williams



Patricia Brennan

Patricia Brennan



Nancy Power

Isabelle Salesses

pas certaine d'y participer, non pas que je trouve l'idée mauvaise, mais je préfère rencontrer le monde en personne que derrière mon ordinateur, surtout que je passe déjà une grande partie de ma journée derrière ce même ordinateur.

Janvier Williams, Whitehorse

Je n'ai encore jamais participé à un Café-rencontre (je suis arrivée à Whitehorse en septembre 2019), mais je pense que ce nouveau concept est excellent. Je ne connais aucun produit local, donc cela me serait très utile pour savoir ce qui existe ici. Et cerise sur le gâteau, je pourrais pratiquer mon français!

Patricia Brennan, Whitehorse

Le style « émission de cuisine » me plaît beaucoup, même si je ne peux pas nécessairement manger tout ce qui est proposé. J'aime voir comment la personne se débrouille en cuisine.

J'ai participé à la première édition du Café-rencontre 2.0 et je compte bien continuer d'y participer. Ça me permet de voir des gens que je n'ai plus l'occasion de côtoyer au quotidien. Bien sûr, le virtuel ne remplacera jamais le plaisir de se retrouver en personne, mais je pense qu'avec le temps, nous trouverons des astuces pour rendre l'expérience de plus en plus rassembleuse.

Isabelle Salesses, Whitehorse

Je ne pourrais pas compter les Cafés-rencontres auxquels j'ai déjà participé tellement il y en a. La première édition du Café-rencontre 2.0 était très agréable et sympa-

thique. J'ai trouvé que Kim [Kimberly Stanhope] était naturelle, une future Ricardo à la yukonnaise. Le concept « cuisiner et manger » démontre une belle façon de rester en lien avec la communauté et de partager. Le direct rend le moment convivial et les gens peuvent faire des com-

mentaires au fur et à mesure, poser des questions par écrit et Kim leur répond de vive voix. L'événement est aussi un bel encouragement pour les entrepreneurs locaux. ■

*Initiative de journalisme local
APF – Territoires*

Avis public

Conformément au paragraphe 7(b) du Règlement sur le lotissement, pris en vertu de la Loi sur le lotissement, le gouvernement du Yukon donne avis de réception des demandes de lotissement suivantes :

Dossier n° 2020-60-IV91 : Demande d'approbation de lotissement du lot 1014, quadrilatère 105D/13, plan 92-106 LTO par Warren Zakus en vue de créer une parcelle agricole comprenant un domicile, à Ibex Valley, au Yukon.

Dossier n° 2020-60-TG50 : Demande de subdivision en deux lots du lot 1036-2, quadrilatère 105D/01, plan 2018-0059 LTO par Marie Claude Leroux dans la région de Tagish, au Yukon.

Pour en savoir plus, rendez-vous à l'adresse yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers/permis-et-inspections/consulter-les-demandes-damenagement-foncier.

Vous avez jusqu'au lundi 29 juin 2020, fin de journée pour soumettre vos commentaires.

Pour transmettre des commentaires au sujet de ces demandes, contactez la Direction de l'aménagement foncier du gouvernement du Yukon par téléphone, au **867-667-8877** ou au **1-800-661-0408, poste 8877** (appel gratuit), ou par courriel à shannon.gladwin@gov.yk.ca.

Yukon

À la recherche du pain perdu

Naomi Collins

Je ne suis ni boulangère ni experte en cuisine. Ce qui m'a poussée à m'entraîner au pain au levain (*sourdough*) est la nostalgie gourmande des baguettes parfaites de ma petite boulangerie du coin à Paris. Ils font la croûte que j'adore : croustillante, sans être sèche ni massacrer l'intérieur de la bouche, une texture presque élastique, et surtout pas recouverte de farine à l'extérieur! Alors, je me suis lancée dans l'apprentissage du pain au levain. Je vous livre ici la recette qui fonctionne pour moi.

Chacun a sa méthode pour réaliser son levain, la base de la recette du pain au levain. Je vous invite à trouver la vôtre parmi les nombreux articles et sites Internet qui en parlent ou d'être le nouveau et heureux parent d'une souche de levain qu'un proche pourrait vous donner.

La recette prend deux ou trois jours à réaliser, dépendant de la qualité de votre levain. Mon levain est très vivant et dynamique, et double de volume très rapidement après qu'il a été nourri. Si votre levain est moins actif, il faudra le nourrir le soir précédent la réalisation de votre pain. Je nourris le mien une heure avant de commencer la première étape de la recette.

Pour commencer votre pâte à pain, mélanger 3 ¼ tasses de farine blanche et 1/3 de tasse de



Le pain au levain doit présenter une belle croûte croquante et élastique.

farine complète avec 1 ½ tasse d'eau dans un gros bol. Couvrir et laisser reposer pendant minimum une heure.

Mélanger ensuite ¾ de tasse de levain (80 grammes) dans votre pâte. N'oubliez pas de toujours mettre de côté au moins 2 c. à

soupe de levain afin de le nourrir à nouveau pour votre prochaine fournée! Pour être précis, les mesures sont censées être en poids quand on réalise du pain, mais pour des raisons pratiques (je n'ai pas de balance), j'utilise les tasses. Le mélange homogène

de l'autolyse et du levain prend un peu de temps à réaliser, et je vous assure qu'il est possible de mélanger les deux malgré vos mains collantes et l'apparente catastrophe que vous aurez dans le bol. Couvrir et laisser reposer 30 min dans un endroit relativement chaud (je le mets dans mon four avec la lumière allumée).

Ajouter 2 c. à thé de sel à votre pâte et mélanger avec des mains mouillées. Il faudra retourner la pâte sur elle-même jusqu'à ce que tout soit bien mélangé. Couvrir et laisser reposer 30 min dans un endroit relativement chaud.

Toujours avec les mains bien mouillées, étirer en partant du centre puis replier la pâte sur elle-même comme si c'était un carton qu'on referme. Il faut bien faire attention de ne pas la déchirer. Faire cette opération pour chacun des quatre côtés de la pâte. Couvrir et laisser reposer 30 min dans un endroit relativement chaud.

Répéter cette étape une fois de plus. Couvrir et laisser reposer 45 min dans un endroit relativement chaud.

Répéter cette étape une fois de plus. Couvrir et laisser reposer 1 h 30 dans un endroit relativement chaud.

À ce stade, votre pâte doit être uniforme et un peu tremblotante. Si elle n'a pas cette consistance, laisser reposer un peu plus longtemps.

C'est le moment de former votre pain! Pour le faire dans les règles de l'art, cette étape est très technique et demande un espace de travail approprié, des acces-

soires particuliers, etc. N'ayant pas, par choix, rempli ma cuisine d'accessoires dont je n'ai pas besoin, je vais au plus simple.

Je saupoudre une feuille de papier à cuisson avec un tout petit peu de farine et la laisse près de moi, prête à l'emploi. Je retire la pâte et la forme en boule grossière entre mes mains préalablement farinées (utiliser le moins de farine possible, c'est juste pour éviter que la pâte ne colle trop à vos doigts). Je ne la roule pas ni ne l'étire, je la modèle comme je peux (sans la brutaliser ou la dégonfler) pour qu'elle prenne la forme générale d'un bon gros pain de campagne. J'essaye de créer une tension en surface en tirant doucement vers le dessous du pain avec toute ma main. Le dessus de la pâte doit être lisse.

Déposer la pâte sur le papier à cuisson (l'apparence du dessous de la pâte n'a pas trop d'importance) et mettre le tout dans le gros bol. Couvrir et laisser reposer à température ambiante pendant une heure, puis mettre le tout au réfrigérateur et laisser reposer pendant la nuit.

Le lendemain matin, c'est le temps de cuire son pain! Pour avoir une chaleur consistante, je recommande le four néerlandais (*dutch oven*), mais n'importe quelle casserole avec un couvercle peut faire l'affaire. Le four néerlandais est tout de même recommandé, et le temps de cuisson donné ici est pour cet accessoire. Chauffer le four à 500 °F avec le four néerlandais vide. Une fois le four chaud, sortir le four néerlandais et utiliser le papier à cuisson pour placer la pâte (et le papier à cuisson) dans le four néerlandais. Avec un couteau bien aiguisé, faire de légères incisions sur le haut du pain afin qu'il puisse gonfler uniformément sans se déchirer (un gros X marche très bien). Couvrir et laisser cuire pendant 25 min.

Retirer le pain du four néerlandais, retirer le papier, réduire la température du four à 400 °F et mettre le pain à cuire à nouveau directement sur la grille du four. Cette étape sert à obtenir une belle croûte dorée. Laisser cuire pendant 20 min.

Arrêter le four, entrouvrir la porte et laisser refroidir pendant 20 à 30 min. Sortir ensuite votre pain du four et le laisser refroidir sur une grille avant de déguster.

Après toutes ces étapes, vous avez bien mérité une bonne tranche de votre pain qui devrait présenter une belle croûte à la fois croquante et élastique, et une mie douce et bien aérée. Ce pain se garde de deux à trois jours dans un sac en tissu ou une boîte à pain, mais le pain une fois sec est parfait pour des croûtons, ou du pain perdu. Bon entraînement et bon appétit!



Le chauffage vous coûte trop cher?

Améliorez le degré d'isolation de votre domicile et faites des économies tout l'hiver.

Le gouvernement du Yukon offre des remises à cet effet. Une bonne isolation augmente votre confort et réduit vos factures.

Contactez-nous pour en savoir plus.



C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

Yukon

Des morilles pour les Yukonnais, par les Yukonnais

Après avoir interdit à tous le permis de cueillir des morilles à des fins commerciales, le gouvernement revient sur sa décision



© Dennis Larsen/Pixabay

Le territoire est vaste. Afin d'être sûr de choisir la forêt miraculeuse, le gouvernement du Yukon met à disposition des cartes détaillées où figurent les zones incendiées.

Marie Mounier

En raison de la COVID-19, le gouvernement du Yukon avait, jusqu'à maintenant, suspendu complètement le permis commercial de la cueillette des morilles et limité celle-ci à des fins personnelles seulement. Grâce aux relâchements des restrictions actuellement en vigueur, les Yukonnais peuvent maintenant obtenir leur permis en vue de récolter et vendre ces champignons si appréciés.

C'est une bonne nouvelle pour les cueilleurs professionnels qui vont pouvoir commencer leur saison. « Nous avons suivi les conseils du médecin-hygiéniste en chef et, avec la réouverture, nous avons décidé de remettre à nouveau le permis commercial à ceux qui le demandaient », explique Bethany Paul, forestière au service du gouvernement du Yukon.

Une activité populaire

Si l'obtention d'un permis demeure interdite aux Canadiens provenant de l'extérieur du territoire, celle-ci est tout de même réservée aux Yukonnais qui voient alors la concurrence diminuée de fait. Cela signifie « moins de compétition dans les prix et probablement un moins bon prix de la livre fraîche »,

comme le précise Pascale Youkali Ménard qui récolte des morilles du nord de la Colombie-Britannique jusqu'au Yukon depuis 2015 avec son partenaire. « La saison sera plus calme que les années précédentes », ajoute-t-elle.

En temps normal, ce sont des centaines de cueilleurs provenant de l'ensemble du Canada qui arrivent au Yukon pour la saison. C'est le cas de Daniel Riopel qui prévoyait de traverser la frontière. « Effectivement, mes plans ont été bousculés. Je prévoyais mon expédition cette année au Yukon. Je reste donc à Slave Lake, en Alberta », confie-t-il.

Dans la forêt, le virus reste présent malgré tout

La distanciation physique et les gestes sanitaires ne s'oublient pas, même au fond des bois. La cueilleuse Pascale Youkali Ménard affirme d'ailleurs : « On s'est quand même organisés une petite saison malgré la pandémie. Bien sûr, on va prendre des précautions sanitaires lorsqu'on devra utiliser les services des communautés avoisinantes. »

La forestière Bethany Paul souligne alors : « Nous conseil-

lons aux Yukonnais de limiter leurs déplacements dans les communautés rurales, de faire le plein de nourriture, d'essence et d'avoir l'équipement nécessaire afin de limiter leurs contacts. »

Une récolte dans le respect d'autrui

Après plusieurs saisons de cueillette parfois peu respectueuses, la Première Nation de White River, située près de l'Alaska, est préoccupée par l'ouverture de la saison de la morille. Il est donc maintenant demandé à tout Yukonnais souhaitant récolter dans la région de Beaver Creek de s'inscrire auprès de la Première Nation afin de recevoir un permis.

L'idée principale étant de sensibiliser les cueilleurs à l'environnement qui les entoure afin de mieux le préserver pour les autres, mais aussi pour les saisons à venir. Des propos soutenus par Bethany Paul : « Nous demandons aux cueilleurs amateurs et professionnels de ramasser leurs déchets et de ne récolter que sur des terres publiques. » La cueillette tant attendue des morilles peut donc alors enfin commencer... en toute sérénité! ■

Initiative de journalisme local
APF – Territoires

Dates limites pour présenter une demande au Fonds pour les arts et au Fonds d'aide à la tournée est le 15 juin 2020

Le Fonds pour les arts subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le Fonds d'aide à la tournée offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leurs œuvres à l'extérieur du Yukon.

Il y a quatre dates limites par année pour le dépôt des demandes : le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Le formulaire de demande et les lignes directrices se trouvent sur notre site Web.

Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de déposer leur demande.

Téléphone : 867-667-3535
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
artsfund@gov.yk.ca
tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon

Vente de farine : les producteurs ne font pas plus d'argent

Les ventes de farine plus importantes des derniers mois n'ont pas rapporté plus aux producteurs de farine et de blé. Le marché international du blé et la fermeture de plusieurs boulangeries et restaurants pendant deux mois figurent parmi les raisons avancées par les producteurs et les experts. Cela dit, certains croient que la réouverture des boulangeries et des restaurants pourrait créer un engouement renouvelé pour les commerces locaux.

Frédéric Cammarano
— Francopresse

Pendant le confinement, bien des Canadiens ont stocké de la nourriture et se sont mis à la boulangerie,

ce qui a mené à des ventes de farine plus élevées qu'en temps normal selon [Statistique Canada](#).

En mars, les ventes de farine ont augmenté de plus de 200 % comparativement à l'année dernière.

« On a eu une légère baisse en ce qui a trait à la boulangerie artisanale. Par contre, on a eu une légère hausse dans la boulangerie industrielle. Si on fait l'équation, l'un moins l'autre, on arrive à peu près pareil », constate Jules Beauchemin, le directeur général des Moulins de Soulanges au Québec.

Même son de cloche chez Cereals Canada, un organisme à but non lucratif visant à faciliter la collaboration entre producteurs et transformateurs de céréales canadiens. Le président, Cam Dahl, soutient que les producteurs de blé ont perdu ce qu'ils ont gagné en raison de la fermeture de plusieurs restaurants et boulangeries.

Offre et demande

Jusqu'en 2012, la Commission canadienne du blé régulait la production provenant des provinces de l'Ouest, et ce, depuis 1935. Le gouvernement Harper a mis un terme à cette pratique, favorisant ainsi un système d'offre et de demande.

Selon M. Dahl, le prix du blé et de la farine est déterminé par une multitude de facteurs internationaux comme le taux de change.

« Ça dépend de la quantité de blé produite par la Russie, de la quantité de blé produite par l'Ukraine, de la quantité de blé produite par les États-Unis. La Chine est le plus grand producteur de blé du monde. De quoi ont l'air les récoltes chinoises? Tous ces facteurs détermineront l'offre et la demande », explique-t-il.

En 2019, les fermiers canadiens ont récolté plus de 30 millions de tonnes de blé selon [Statistique Canada](#), mais le professeur de l'Université de la Saskatchewan et sélectionneur de blé Pierre Hucl assure que seulement 15 % sont transformés en farine vendue au pays.

M. Dahl soutient que les fermiers n'ont pas semé davantage de blé cette année. Au début de la saison, ils décident ce qu'ils vont semer en se fiant à la demande du marché et au type de céréales cultivées l'année précédente. Pour

assurer la durabilité des champs, il est important d'alterner entre les types de céréales.

Selon M. Dahl, les producteurs et les transformateurs ont mis en place des gestes barrières afin de continuer leurs activités sans pour autant compromettre la santé.

« Les consommateurs n'ont aucune raison de s'inquiéter qu'il n'y ait pas de farine dans les épiceries ou de pain sur les étagères », souligne-t-il.

La pandémie freine le sans gluten

« C'est très bien que les Canadiens soient à nouveau tombés amoureux du pain », dit M. Dahl.

Ce regain d'enthousiasme s'est fait sans que réagissent ceux qui prônent un mode de vie sans gluten, ajoute M. Hucl.

« Il y a eu un revirement de situation rapide comparativement à deux, trois ans, alors que le blé et le gluten étaient attaqués par la presse à cause de certains influenceurs », enchaîne-t-il.

Il croit qu'au cours des dernières années, les petites boulangeries ont pu perdre jusqu'à 25 % de leur chiffre d'affaires à cause de cette tendance à éviter le gluten.

Une vague d'achat local?

Cet élan pour la boulangerie et la pâtisserie ne durera pas, selon Pierre Hucl, mais la pandémie de COVID-19 pourrait être à l'avantage des petites boulangeries.

« Lorsque je vais acheter du pain, au cours des derniers mois, je me rends dans une boulangerie artisanale pour deux raisons : premièrement, pour soutenir les entreprises locales et deuxièmement, parce qu'il n'y a qu'un ou deux clients à la fois », dit-il en ajoutant que plusieurs pourraient être tentés de faire de même.

Selon le directeur général des Moulins de Soulanges, Jules Beauchemin, le *déconfinement* pourrait donner lieu à une vague de consommateurs dans les petites boulangeries.

« Les gens, ils sont tannés. Les gens, ils sortent là. J'ai un *feeling* que les gens vont vouloir aller dans les boulangeries. »

Missive

Parlons d'amour! Nous avons traversé un temps pascal particulièrement éprouvant et nos plans ont certainement été chamboulés. D'un coup, tout a changé. Cependant, je crois que nous avons tous et toutes été témoins de multitudes de petites et grandes victoires de l'amour sur l'épreuve! Nos familles, nos communautés se sont resserrées et entraînées. Comme quoi l'amour triomphe sur beaucoup, et voir tous ces gestes d'amour peut certainement nous rassurer sur notre humanité.

La situation chez nos voisins du sud et tant de circonstances partout autour du monde font écho d'une haine qui pèse lourd et qui révolte, à travers l'histoire et malgré tant de violence, il semble que la haine persiste. Où est l'amour? Il est là. L'amour est humble, il ne crie pas fort, ne se pavane pas. L'amour touche les cœurs, tout doucement, mais fait de grosses vagues. Dieu nous aime furieusement et jalousement, mais tout en nous laissant complètement libres... c'est un beau mystère.

Je vais vous partager une de mes expériences d'amour. Je me rappelle quand je me suis sentie aimée par Dieu, dans une des pires périodes de ma vie. Je courais. Courais après ce que je croyais être l'amour... l'amour propre, l'amour des autres. Sans vraiment réfléchir au sens de ma vie. Je n'étais pas heureuse et un jour ça m'a frappé en plein visage. Quel est le sens de tout ça? Travailler, m'impliquer, avoir des amis, plein d'amis. Avoir des choses, plus de choses. Aller à des places, voir plein de choses, vivre plein d'expériences... D'accord. Mais après? Je ne me sentais jamais assez. J'ai réalisé que si j'arrêtais de rouler, je déprimais. J'étais seule, je ne me sentais pas particulièrement aimée, jamais assez, jamais remplie. Pourtant j'y travaillais tellement fort...! Pourtant j'avais de bons amis, une bonne famille. Je n'avais pas à me plaindre. Pourquoi toujours en quête de plus? Je ne m'aimais pas simplement, je souhaitais être plus, toujours plus. Je me rappelle qu'à l'Église, j'ai entendu que mon histoire en est une de salut et que Dieu m'aime comme je suis et que cet amour, le Vrai amour, transforme. Un jour à la fois, à travers une communauté chrétienne, les sacrements, la prière et la Parole de Dieu. Tranquillement, doucement, gratuitement et nous donne le goût de s'aimer, d'aimer la vie et les autres tels qu'ils sont. Plusieurs années plus tard, je suis encore la même personne et j'ai les mêmes faiblesses, mais je sais que je suis aimée, telle que je suis.

Lorsqu'on se sent profondément aimé, ça nous transforme; on est touché, on ne l'oublie pas facilement et on a le goût d'en témoigner. Je crois qu'aujourd'hui plus que jamais on a besoin de contrer la haine et la peur par des témoignages d'amour. Jésus Christ a dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. » Alors, prenons du temps et des moyens pour s'aimer soi-même, poser des gestes d'amour envers notre prochain et répandre l'amour de Dieu!

Myriam Lafrance
pour la communauté francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

Fonds de financement à l'intention des Néo-Canadiens

Les groupes multiculturels à but non lucratif peuvent recevoir jusqu'à 10 000 \$ par année pour des projets dont le but est de mettre à l'honneur les traditions culturelles de différents pays et de les faire connaître aux Yukonnais.

Présentez des projets qui peuvent être réalisés à distance pour mettre à l'honneur notre diversité.

Les demandes peuvent être envoyées en tout temps.

Téléphone : 867-332-7164
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca
@insideyukon
yukon.ca

Yukon

JEU N° 510

SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | 9 |
| | 7 | | 3 | | 4 | | | 6 |
| | 8 | | | 7 | | | | 5 |
| | | | 5 | 1 | | | | 3 |
| | | 5 | | 3 | | 4 | 9 | |
| 2 | | | | | 7 | | | |
| 9 | | 3 | | 8 | 2 | | | |
| | | 8 | | 5 | | | | 1 |
| | | | | 4 | | | | 8 |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 510

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | 3 | 9 | 6 | 4 | 9 | 7 | 2 | 1 |
| 2 | 1 | 6 | 3 | 5 | 7 | 8 | 4 | 9 |
| 7 | 4 | 7 | 8 | 1 | 3 | 5 | 6 | 9 |
| 5 | 9 | 8 | 7 | 4 | 1 | 3 | 2 | 6 |
| 1 | 6 | 4 | 8 | 3 | 5 | 2 | 7 | 9 |
| 3 | 8 | 5 | 1 | 6 | 7 | 2 | 4 | 9 |
| 3 | 8 | 6 | 9 | 7 | 1 | 2 | 5 | 4 |
| 5 | 7 | 9 | 3 | 2 | 4 | 1 | 8 | 6 |
| 4 | 1 | 2 | 8 | 6 | 5 | 3 | 7 | 9 |

PASTOUTAFAIPAREILLE

www.pcartoons.com
PIERRE C. ARSENEAULT

TROUVEZ LES 2 IMAGES IDENTIQUES

©PCA FEB 2016

RÉPONSE: A & F

www.facebook.com/PCAtoons

SUDOKUS

| | | | |
|---|---|---|---|
| | ○ | | □ |
| □ | | | ○ |
| | △ | □ | ⬡ |
| ⬡ | □ | ○ | |

RÈGLES DU JEU :

Tu dois remplir toutes les cases vides en plaçant les symboles une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 4 cases.

Chaque boîte de 4 cases est marquée d'un trait plus foncé. Il y a déjà deux symboles par boîte pour t'aider.

Ne pas oublier : tu ne dois jamais répéter plus d'une fois les symboles dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 4 cases.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ▽ | ○ | □ | ⬡ |
| ⬡ | □ | ▽ | ○ |
| ○ | ▽ | ⬡ | □ |
| □ | ⬡ | ○ | ▽ |

asudok

MOT CACHÉ

THÈME :
LE JARDIN
7 LETTRES

- A** ACHETER, AGRÉABLE, AIMER, AIR, ARROSER, ARROSOIR, AVANTAGE, AVIS, AVOIR
- B** BÊCHE
- C** CÉLERI, CHOU, CONSEIL, COÛT, CULTIVER
- D** DÉBUT, DÉSHERBE, DURÉE
- E** EAU, ENGRAIS, ENTRETENIR, ESSAI, ESSAYER, ÉTAPE, ÉTAT, ÉTÉ
- F** FAIRE, FÈVE, FORME
- G** GRAINE
- J** JARDIN, JARDINAGE, JARDINIER, JOUR
- L** LIEU
- M** MANIÈRE, MÉTHODE
- N** NAVET, NETTOYÉ
- O** OCCUPER
- P** PATATES, PELLE, PERDRE, PÉRIODE, PÉRIODE, PIMENT, PLACER, PLAISIR, PLANTER, POIREAU, POIS, POTAGER, POUSSER, PRÉFÉRER, PRÉPARER, PRÊT, PRODUIRE
- R** RADIS, RANG, RÂTEAU, RÉCOLTE, RÉUSSIR
- S** SAISON, SALADE, SARCLE, SARCLOIR, SÉRIE, SERRER, SOIGNER, SOL, SOLEIL, SORTE, SORTI
- T** TEMPS, TENTER, TERRE, TERREAU, TRAITÉ, TRAVAIL
- U** UTILISER
- V** VARIÉTÉ, VASTE

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | G | A | T | N | A | V | A | S | I | A | R | G | N | E | B | E | C | H | E |
| L | U | O | H | C | I | S | A | R | C | L | O | I | R | L | E | T | S | G | V |
| B | S | E | T | A | T | A | P | E | E | D | O | H | T | E | M | E | A | E | E |
| A | T | E | D | A | L | A | S | S | E | Y | O | T | T | E | N | I | R | C | F |
| E | R | E | L | I | T | R | O | S | I | O | P | L | A | C | E | R | C | O | E |
| R | A | R | V | I | L | I | E | U | E | R | O | R | S | R | E | A | L | N | N |
| G | T | C | O | A | A | O | S | O | E | C | E | E | E | T | R | V | E | S | T |
| A | N | U | H | S | N | V | S | P | E | R | R | T | N | F | A | I | R | E | R |
| M | E | A | O | E | E | J | A | R | D | I | N | A | G | E | E | A | A | I | E |
| A | M | C | R | C | T | R | Y | R | E | E | L | P | R | R | D | R | O | L | T |
| N | I | U | E | I | E | E | E | E | T | P | P | E | L | I | A | S | E | E | E |
| I | P | L | S | R | N | P | R | E | M | R | O | F | S | A | O | I | U | R | N |
| E | E | T | I | E | I | U | P | I | E | E | A | I | S | R | I | V | N | R | I |
| R | B | I | L | L | D | C | E | T | U | N | E | T | R | O | S | S | A | E | R |
| E | R | V | I | E | R | C | R | E | P | D | O | A | E | E | L | A | I | S | E |
| N | E | E | T | C | A | O | I | T | E | R | O | S | E | A | A | E | V | R | U |
| G | H | R | U | O | J | M | O | I | L | E | P | R | I | T | U | U | I | I | S |
| I | S | T | U | B | E | D | D | A | L | M | E | M | P | A | A | E | A | L | S |
| O | E | P | O | T | A | G | E | R | E | T | E | S | V | A | S | T | E | E | I |
| S | D | U | A | E | R | R | E | T | E | R | J | A | R | D | I | N | I | E | R |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : LÉGUMES



Kalin Pallott

Félicitations à Bob Daffe qui vient de recevoir un grand honneur. En effet, il vient d'être reconnu sur le mur de la renommée des sports du Yukon, le 3 juin dernier, en tant qu'entraîneur et leader de canot et de kayak.

Bob Daffe est membre du club Yukon Canoe and Kayak (YCKC) depuis plus de quarante ans et a grandement contribué à l'encadrement de ces sports au territoire. Il continue d'enseigner les sports et le sauvetage en eau vive. Bob a été le premier entraîneur au Yukon à encadrer un athlète qui a concouru au niveau international. Il a également joué un rôle déterminant dans la création du projet *Rock the River* qui stabilisa et améliora le fleuve Yukon sous le barrage, tout en créant des éléments pour aider à enseigner les techniques de pagayage. Le projet le plus récent de Bob a été de travailler avec treize cartes fluviales historiques pour les numériser et les imprimer en tant que collecte de fonds pour le club YCKC.



Maryne Dumaine

En octobre dernier, lors du spectacle *Célébrons le talent de nos 50 ans et +*, qui a eu lieu au Centre Shenkman à Ottawa, Cécile Girard avait présenté le projet *De fil en histoires : les personnages d'un territoire*, une production de 21 poupées réalisées par dix-neuf femmes de Whitehorse et Dawson.

Elle vient à ce titre d'être reconnue comme l'une des deux grandes gagnantes des coups de cœur de l'auditoire pour sa présentation. Bravo! (La poupée en photo représente Cécile Girard).



Matt Hosford

Félicitations à Pascale Geoffroy et Louis-Philippe Roy qui se sont unis le 23 mai dernier. Nous souhaitons tout le bonheur du monde aux jeunes mariés!



Sandra St-Laurent



Sandra St-Laurent

Camille et Chloé Cashaback ont eu une belle idée de projet pour s'initier aux arts. En s'inspirant d'un mouvement qui s'est répandu dans le monde (et également inspirées par l'enseignante M^{me} Janvier-Crête), elles ont reproduit des tableaux d'artistes peintres classiques. C'est très réussi!

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

10 juin

- **19 h** : Tête-à-tête avec Sylvie Binette. Rencontre avec une artiste visuelle sur Zoom.
Rens. : teteatete.afy.yk.ca

10 et 17 juin

- **14 h** : Webinaire en deux séances s'adressant aux entrepreneures et entrepreneurs touristiques et aux artistes qui désirent repenser leur façon de faire dans le contexte actuel.
Rens. : webinaire.afy.yk.ca

19 juin

- **17 h** : Café-rencontre en ligne. Démonstration de cuisine en direct mettant en vedette des produits locaux.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

24 juin

- **20 h** : Soyez de la fête lors du Solstice Saint-Jean pour une édition toute en musique qui mettra en vedette les artistes d'ici.
Rens. : solstice.afy.yk.ca



William le Dean

L'été et son solstice arrivent à grands pas. Déjà, les photographes peuvent s'en donner à cœur joie puisque les couchers de soleil illuminent le ciel jusqu'à des heures tardives. On voit ici une vue de la ville de Whitehorse, capturée par William le Dean le 28 mai dernier à 23 h 30.

RAPIDES

- Les coucous de loin : un beau bonjour à Romain Claude qui nous lit au Japon!
- Deux Yukonnais bien connus de la communauté francophone quitteront le Yukon à la mi-juillet pour commencer une nouvelle aventure au Québec. Il s'agit de Sylvie Painchaud et Clément Boudreau. Ils ont promis de revenir visiter leurs amis, car le Yukon demeurera dans leur cœur pour toujours. Bonne route!
- Bravo à Sandra St-Laurent qui a reçu une belle surprise par la poste : un exemplaire de l'anthologie 2020 de Haïku Canada, dans laquelle figure un de ses propres haïkus! Un talent de poète qui mérite d'être souligné!
- Une petite blague d'enfant envoyée par Caroline Beaumier : *Un crocodile rencontre un chien. – Salut, sac à puces, lui dit-il. Le chien lui répond : – Salut, sac à main!*
- Nous souhaitons un bon anniversaire à tous les bébés de juin, et notamment à Jocelyne Leblanc, Kimberly Stanhope, Antoinette GreenOlip, Julie Dessureault et Olivier de Colombel.
- Bonne route à Annie et Éric qui s'apprentent à entamer une nouvelle vie en changeant de profession ainsi qu'à Ulysse qui étudiera à Jonquière, au Québec, dès septembre.

PETITES ANNONCES

- Le groupe Facebook Entraide Yukon a été créé afin de regrouper, faciliter et encourager les demandes et offres d'aide. Ce groupe est fait pour et par la communauté. N'hésitez pas à vous y inscrire!
- Les inscriptions au camp d'été sont ouvertes. Il reste de la place pour des enfants du primaire. Contacter Leslie à camp@petitchevalblanc.ca
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Dorothée Tolgyesi propose des cours ou du tutorat de français pour élèves ou étudiants de tous

niveaux. Les séances peuvent se dérouler en ligne ou en personne à 2 m de distance. Rens. : dorotheetolgyesi@gmail.com

- La Garderie du petit cheval blanc est à la recherche d'une vingtaine de vieilles serviettes de bain ou de plage pour faciliter la désinfection des jouets.
- Vous avez un talent caché (ex : peinture, création de bijoux, fabrication de cabanes à oiseaux, projets rapides de couture, danse, zumba et autres idées) et êtes prêts à partager votre savoir avec les jeunes? Merci de contacter Leslie à camp@petitchevalblanc.ca.
- Le camp d'été du Petit cheval blanc cherche des personnes

intéressées à animer des ateliers de deux heures, une fois de temps en temps, selon leurs thématiques.

- Recherche de logement : la Garderie du petit cheval blanc recherche un logement pour deux étudiantes qui arrivent du Québec et qui vont travailler à la garderie. Elles souhaitent habiter ensemble, en centre-ville ou près de la garderie. Du mercredi 10 juin au vendredi 14 août.
Rens. : camp@petitchevalblanc.ca

Annoncer :
dir@auborealeale.ca